

32.—Disparition domestique de volailles et d'œufs, 1949-1951—fin

Espèce et année	Production des fermes	Autre production	Production totale	Approvisionnement total	Disparition domestique	Disparition par personne
	(milliers de livres)					livres
Total, volaille¹—						
1949.....	284,231	22,481	306,712	324,283	280,435 ²	21.3 ³
1950.....	270,607	21,438	292,045	319,710	294,285 ²	22.0
1951.....	320,299	25,798	346,097	352,749	316,564	23.2
	(milliers de douzaines)					douz.
Total, œufs¹—						
1949.....	314,488	29,360	343,848	354,236 ²	304,681 ²	22.3 ³
1950.....	305,173	28,398	333,571	341,459	318,065 ²	23.0 ³
1951.....	300,901	28,618	329,519	342,795	326,519 ²	23.1 ³

¹ Chiffres relatifs à Terre-Neuve non disponibles antérieurement au recensement de 1951. prend les œufs couvés.

² Comprend les œufs couvés. ³ Œufs couvés non compris.

Sous-section 7.—Fruits

La culture des fruits sur un pied commercial n'existe pour ainsi dire pas au Canada en dehors de certaines régions plutôt restreintes de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. En Nouvelle-Écosse, la production se concentre surtout dans la vallée de l'Annapolis, tandis qu'au Nouveau-Brunswick elle se limite à la vallée du fleuve Saint-Jean et au comté de Westmorland. Dans la province de Québec, on se livre à la fructiculture dans la région de Montréal, sur la côte Nord, dans les cantons de l'Est et dans la région de la ville de Québec. En Ontario, on cultive les fruits dans tous les comtés attenants au fleuve Saint-Laurent et aux Grands lacs, jusqu'à la baie Georgienne vers l'ouest, la région du Niagara étant la plus productive. La Colombie-Britannique compte quatre zones de fructiculture bien définies: la vallée de l'Okanagan, la vallée du Fraser, la région de Kootenay et des lacs Arrow et l'île de Vancouver. Le climat, ailleurs au pays, ne se prête guère à la culture des fruits sur un pied commercial.

Un régime de présentation commerciale a été élaboré pour assurer la distribution, aux quatre coins du pays, des fruits frais provenant des régions de production spécialisée, ce qui permet de produire au pays une très grande proportion des fruits d'essences à feuilles caduques qui sont consommés au Canada. D'importantes quantités de pommes, de fraises et de bluets sont exportées chaque année. Les États-Unis constituent le marché d'exportation le plus important pour les fruits canadiens, mais des quantités importantes de pommes sont ordinairement expédiées vers le Royaume-Uni et d'autres pays outre-mer. Dans la plupart des régions productrices, en particulier dans la vallée de l'Annapolis (N.-É.), la péninsule du Niagara (Ont.) et la vallée de l'Okanagan (C.-B.), la fructiculture constitue la principale forme d'agriculture; aussi la prospérité de cette culture influe-t-elle au plus haut point sur l'économie de ces régions. Les pommes et les petits fruits sont produits sur un pied commercial dans les quatre provinces mentionnées, mais les fruits tendres de verger et les grands vignobles ne se trouvent qu'en Ontario et en Colombie-Britannique.

Des industries de mise en conserve et de transformation se sont établies dans les régions fructicoles. Quoique l'importance de l'industrie de la transformation varie avec les fruits, elle assure un précieux marché à une forte proportion de la plupart des récoltes de fruits. On exporte une certaine quantité de conserves.